

MARDI 1ER MAI 2012

LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Politique](#) > [Canada](#) > **Ottawa renonce à vendre ses tableaux**

Ottawa renonce à vendre ses tableaux

La Presse canadienne 1 mai 2012 Canada

Le ministre des Affaires étrangères, John Baird, a finalement annulé, hier, la vente prévue de tableaux de la belle collection du ministère signés par quelques-uns des artistes les plus réputés du pays, dont Jean-Paul Riopelle, Paul-Émile Borduas et Clarence Gagnon.

Mais 21 des 22 tableaux qui devaient être vendus avaient déjà été décrochés des murs des ambassades, consulats et résidences officielles du Canada à l'étranger, et sont actuellement entreposés à Gatineau. Premier événement du genre dans l'histoire du ministère, cette vente devait participer aux mesures d'austérité exigées par le gouvernement Harper, qui comprennent notamment la fermeture de plusieurs missions diplomatiques à l'étranger.

Certaines de ces toiles ornent depuis les années 1940 les missions diplomatiques canadiennes à l'étranger et avaient été achetées alors que leurs auteurs n'étaient pas encore les célébrités qu'ils sont ensuite devenus. Une oeuvre de Jean-Paul Lemieux intitulée La fille au chapeau de fourrure avait été acquise directement auprès du peintre en 1963 pour la somme de 600 \$, et est maintenant estimée à 300 000 \$ - quoiqu'un autre tableau de Lemieux se soit récemment vendu 2,34 millions de dollars aux enchères. La valeur des 22 tableaux ciblés a été évaluée à 4 millions.

Le but était de vendre les tableaux à des musées et à des institutions publiques en leur faisant bénéficier d'une réduction de 30 %. Le projet était en branle depuis deux ans et faisait partie d'une stratégie visant à réduire les dépenses du ministère des Affaires étrangères. Les détails de la vente ont été consignés dans des documents obtenus par La Presse canadienne en vertu de la Loi sur l'accès à l'information. Une note interne rédigée l'été dernier démontre que le processus de vente était bien entamé. « Les 22 oeuvres, sauf une, sont entreposées » (à Ottawa), écrivait en août 2011 le responsable de la collection d'oeuvres d'art du ministère. « Le seul tableau manquant sera ramené de Tunisie en septembre. »

Le ministère était extrêmement réticent à discuter de cette vente, en dépit des plans de communication détaillés élaborés en coulisses. « Aucune des 20 pièces n'a été vendue ou donnée », déclarait la semaine dernière le porte-parole des Affaires étrangères Jean-François Lacelle.

Mais hier, quand La Presse canadienne a publié les détails de la vente, le porte-parole de M. Baird s'est empressé d'annoncer que toute l'entreprise avait été annulée. « Nous n'avons aucune intention de vendre ces tableaux, a dit Joseph Lavoie. C'était une suggestion que le ministre a choisi de ne pas suivre. »

John Baird, Ottawa, Riopelle, Borduas, austérité

[Haut de la page](#)

Recommander

Tweeter

0

0

© Le Devoir 2002-2012

Stratégie Web et référencement par [Adviso](#)
Design Web par [Egzakt](#)